



Paroles de Pie

N°83 – Janvier 2022



Ra'pie'des actualités



Le mardi 4 janvier marquera le lancement du groupe naturaliste « chauves-souris ». L'objectif à long terme est d'améliorer nos connaissances sur la répartition de ces mammifères très discrets et leur répartition sur le territoire de l'APIE.



Le mardi 11 janvier, à 19h30 se tiendra la première commission naturaliste de 2022. Au programme : petite formation sur le Hérisson d'Europe suivi d'un partage sur les dernières observations naturalistes et un rapide point sur les dossiers en cours.



L'APIE travaille à la mise au point d'une plaquette de sensibilisation sur le Castor d'Europe. A ce titre nous recherchons activement de belles photos de l'animal ou des indices qu'il laisse (bois rongé, réfectoire, empreintes, terrier, etc.). Vous disposez de tels clichés ? Contactez l'APIE !



C'est avec une très grande tristesse que nous disons au revoir à Mélanie, qui s'en va vers d'autres contrées (voir article de Mélanie p.3). Bon vent à elle, ainsi qu'à Guy qui, lui, restera encore pour un temps bénévole à l'atelier vélo. C'est avec plaisir que nous accueillons nos deux nouveaux salariés, Lauric et Clément qui prendront leurs marques dès ce mois de janvier.

Rendez-vous du mois



Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

- **06/01, de 17h à 19h30**, atelier Osez l'vélo : soirée démontage, sans repas.
- **11/01, 19h30** : commission naturaliste, siège de l'APIE
- **13/01, 8h30-12h** : chantier nature « restauration de mare », Villefontaine. Inscription nécessaire.
- **18/01, 19h-21h** : soirée atelier « découverte des oiseaux des mangeoires », siège de l'APIE. Inscription nécessaire.
- **22/01, 13h30** : sortie « à la recherche du castor ». Inscription nécessaire.
- **22/01, 15h-22h** : sortie affût Hibou Grand-duc d'Europe. Inscription nécessaire (voir p.7)
- **25/01, 19h30-21h** : atelier dessin en intérieur « oiseaux des mangeoires », siège de l'APIE. Inscription nécessaire.

Meilleurs vœux 2022 !

Par Laurent Schwartz, président de l'APIE

L'année 2021 aura vu une reprise de l'économie où l'environnement n'est pas obligatoirement la priorité alors qu'il y a urgence. Le dernier rapport du GIEC sorti le 9 août 2021 annonce un très probablement dépassement du seuil de 1,5 °C de réchauffement depuis l'ère préindustrielle au début des années 2030. Un rapport passé quasi inaperçu en France, occulté par une actualité sanitaire qui occupe tous les débats.

On ne peut pas bien vivre avec une actualité anxiogène permanente. Il faut du temps pour entrer dans un sujet et le comprendre. Le temps gagné à ne pas suivre les actualités quotidiennes peut être investi sur la connaissance d'un sujet particulier, celui qui vous motive. C'est par exemple ce qui nous a permis de démontrer que les vents pris en compte dans les modèles de l'incinérateur ne sont pas les bons. C'est ce qui permet aussi de remplir ces pages de Parole de Pie avec de l'information non anxiogène. Alors quelles résolutions pour 2022 ? Par exemple commencer par apprendre à détecter les messages chargés d'émotion plutôt que d'information pourrait être un bon début. (En plus, ça pourra servir pour les élections à venir).

En 2022, l'APIE va poursuivre sa contribution aux questions environnementales, d'éducation à l'environnement et à la mobilité dans le Nord-Isère. Nous espérons que vous aurez l'occasion de rencontrer Lauric coté naturaliste et Clément pour la mobilité, nos deux nouvelles recrues pour combler les départs de Mélanie et de Guy. Ce sera donc une année avec de nouvelles compétences et de nouvelles idées, donc une nouvelle dynamique.

En 2022, le 11 mars précisément, l'APIE aura son Assemblée Générale. De nouvelles personnes pourront alors rejoindre le CA de l'APIE. Un nouveau président devra être élu. Pour rappel, l'association fonctionne avec les bénévoles qui agissent sur les dossiers, sur le terrain, en support des salariés, au CA... Vous aussi pouvez participer à la vie de l'association.

Que 2022 permette à tous de relever la tête et de recentrer les débats, de remplacer l'actualité quotidienne par une investigation sur des sujets à plus long terme. Gardons la tête froide avant qu'il ne fasse trop chaud.

Merci à vous et bonne année 2022 active et en santé. Ne subissez pas votre vie, créez-la !



Bravo à notre adhérent, Sylvain Durand-Terrasson qui remporte cette année le concours de la carte de vœux 2022 et gagne, par la même occasion, un gros panier garni ! Merci encore à tous les participants !



Arvi pa* !

Par Mélanie Sillon-Hugon

2 555 jours. Mon premier jour à l'APIE en tant que salariée était il y a 2 555 jours. Enfin pas vraiment, ça fera 2 555 jours au 31 janvier, dernier jour officiel de mon contrat.

Tout a commencé en 2014, à l'époque j'étais stagiaire à l'association Lo Parvi. Lors des formations, j'ai rencontré Mathilde qui était chargée de projets à l'APIE. C'est à ce moment-là que j'ai eu connaissance de l'existence de l'APIE.

Quelques semaines plus tard, j'entamais une formation libellule dans laquelle j'ai rencontré un certain M. Liénard. Nous échangeons quelques mots :

« - J'ai entendu parler de vous », dit-il.

« - Ah très bien », lui répondis-je.

« - Mais je n'ai jamais dit que c'était en bien », me rétorqua-t-il.

« - Au moins, vous avez entendu parler de moi et c'est bien l'essentiel ». Vous sentez déjà la tête de mule pointer le bout de son nez.

En septembre, je terminais mes études avec pour projet de me donner 1 an pour me former en Nord Isère car le monde associatif y est très actif, et voire trouver un travail.

Ainsi je suis devenue bénévole et plus particulièrement pour aider à lancer l'étude des affluents de la Bourbre (étudier les cours d'eau pour faire simple).

Quelques mois après, suite au départ de Florian Brunet, Hervé Clais me contacte pour me proposer un poste à l'APIE.

C'est ainsi que le 2 février 2015, j'ai débarqué à l'APIE avec ma tonne de bouquins naturalistes, mes gros sabots et mon reblochon.

Presque 7 ans à travailler à l'APIE. De nombreuses études diverses et variées, mais surtout une aventure humaine extraordinaire. Alors oui, la vie en association c'est pas simple tous les jours. Il y a la vieille tata Germaine, le papi Bernard, l'oncle relou Jacob, Baptiste le petit fils casse-noisette... mais au fond c'est ce qui montre que c'est une vraie famille. A l'APIE, je n'ai pas trouvé que des bénévoles et collègues. J'y ai trouvé des amis.

L'ambiance association au quotidien me manquera. Mon parcours à l'APIE s'arrête ici. MERCI. Ce fut une aventure exceptionnelle qui m'a apporté énormément, tant sur les plans personnel que professionnel.

Je ne citerai pas toutes et tous les bénévoles avec qui j'ai travaillé car je ne veux pas en oublier mais MERCI à vous.

Et enfin MERCI à mes deux collègues, mes amies, avec qui je travaille au quotidien. Je regrette de ne pas pouvoir vous emmener dans mes cartons. Avec vous j'ai trouvé un équilibre dans le travail. L'aventure ne s'arrêtera pas là.

Enfin je vous présente à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour cette meilleure année.

* « Au revoir » en patois savoyard.

Espèce rare recensée au siège de l'APIE : un homme !

Par Lauric Mougel

Bonjour à tous et meilleurs vœux !

Je m'appelle Lauric Mougel, j'ai rejoint l'APIE le 3 janvier en tant que chargé d'étude. Je remplace Mélanie dans ses fonctions, elle s'en va pour de nouveaux horizons.

Je suis originaire de l'Isère, un petit village nommé Anjou dans la Vallée du Rhône.

Mon parcours est un peu atypique. J'ai commencé ma carrière dans le secteur de l'industrie chimique (Oui, j'ai fait le grand écart !). J'étais embauché en tant qu'opérateur de fabrication dans les Alpes de Hautes Provence où j'ai vécu plusieurs années dans la jolie petite ville de Digne les bains. Étant sensible à l'environnement et amoureux de la nature, je me suis rendu compte que mon travail ne correspondait plus vraiment avec mes convictions. J'ai décidé de démissionner afin de reprendre mes études et changer de domaine. Après 5 ans d'études en alternance à travers la France, me voici titulaire depuis septembre d'un master d'écologie et de développement durable.

J'aime beaucoup le sport et la montagne, j'associe les deux en faisant un peu de trail, randonnée, d'escalade, VTT ... et bivouac. D'ailleurs, s'il y a des personnes motivées pour des randos ou autres activités, je suis partant !

Avant ma passion pour la nature, une autre passion m'animait, les pompiers. J'ai été sapeur-pompier volontaire pendant environ 12 ans, puis sapeur-pompier de Paris pendant 1 an. J'ai arrêté lorsque j'ai repris mes études, c'était un peu difficile de cumuler les deux. Je songe aujourd'hui à reprendre cette activité, mais j'hésite encore, car cela prend beaucoup de temps.

Au plaisir de vous rencontrer très vite !

A bientôt !



Je me présente !

Par Clément Scherf

C'est toujours difficile d'écrire un article pour se présenter sans recopier son CV. Je vais donc essayer de le faire différemment...

Je me prénomme Clément et je remplace Guy comme responsable de l'atelier vélo à l'association. Je m'investis dans cette association comme bénévole depuis mon arrivée dans le Nord-Isère. Quel est mon parcours ?

Originaire de l'Est de la France, j'ai grandi dans des villes où faire du vélo pour se déplacer est naturel (Vittel et Strasbourg). J'ai pu découvrir durant ma jeunesse le plaisir d'être sur un vélo. Depuis, que ce soit de manière sportive, en compétition, ou par plaisir, il ne se passe pas un jour sans que je sois sur mon vélo. En travaillant à l'atelier, je suis donc dans mon élément...

Côté pro, ma première expérience significative fut d'être animateur à l'Agence de mobilité du Nord Isère. Ensuite, j'ai rejoint Pignon sur Rue – La Maison du Vélo à Lyon où j'avais en charge les activités d'apprentissage du vélo chez les adultes. A ce propos, une idée me vient à l'esprit : et si nous mettions en place une vélo-école en plus de notre atelier d'auto-réparation associatif ? (je vous contacterai à ce sujet ultérieurement...).

Installé avec ma famille à Bourgoin-Jallieu et souhaitant faire avancer la cause du vélo et son rôle important dans l'éducation à l'environnement, c'est tout naturellement que je suis très heureux de succéder à Guy (même s'il a mis la barre haute...).

Je vous invite à venir me rencontrer à l'atelier où je serai heureux de me présenter à vous de vive voix ou dans la rue piétonne de Bourgoin, et si vous me voyez courir dans les rues de Bourgoin derrière ma fille sur sa draisienne... n'hésitez pas à m'interpeller.

A bientôt !



Pendant un cours de vélo pour débutant.e.s.

La force tranquille des zones humides

Par Fanny Richard

Vous ne le savez peut-être pas mais vit près de chez vous une véritable relique des temps géologiques, apparue sur Terre il y a 2 à 3 millions d'années. Cette petite tortue aquatique, qui ne dépasse pas 1 kg, fréquente étangs, rivières, mares, canaux et tourbières. Les zones plus sèches (pelouses, prairies) lui sont tout aussi indispensables pour la ponte, car le substrat meuble lui permet d'enterrer facilement ses œufs.

Espèce emblématique du Nord-Isère, vous aurez peut-être la chance de l'observer au printemps sur l'un des sites protégés du



Cistude d'Europe mâle (Crédit photo : R. Pascal APIE)

département (étang de Lemps à Optevoz, étang de Marsa à Panossas, lac de Save à Arandon-Passins, etc.), juchée sur un tronc d'arbre tombé dans l'eau.

Soumise à de nombreuses menaces (perte d'habitat, fragmentation des populations, pratiques agricoles et piscicoles défavorables à l'espèce, prédation et prélèvements d'individus, concurrence avec la Tortue de Floride, etc.), la Cistude d'Europe est pourtant protégée à toutes les échelles administratives (internationale, européenne, nationale et locale) et fait l'objet d'un plan national d'actions visant à préserver les populations et leurs habitats sur l'ensemble du territoire métropolitain.

La Réserve Naturelle Régionale de Saint-Bonnet, située sur les communes de Villefontaine et Vaulx-Milieu, abrite l'une des plus importantes populations du Nord-Isère. A ce titre, l'APIE mènera en 2022, conjointement avec le gestionnaire, une étude spécifique afin, notamment, de mieux connaître les déplacements des individus entre la Réserve Naturelle et les étangs alentours.

Si vous souhaitez en savoir plus sur cet étonnant reptile, vous pouvez visionner gratuitement le webdocumentaire : [Dans la peau d'une cistude](#). N'hésitez pas à contacter également l'APIE pour plus d'informations.



Journée « Hibou Grand-duc » sur les ravins Rhodaniens

LPO Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation territoriale Rhône

L'objectif des prospections collectives est de savoir si le Grand-duc est présent sur un site afin de suivre éventuellement la reproduction, de connaître la répartition de l'espèce et d'assurer une veille pour éviter toute menace sur les sites.

Date : 22 janvier 2022

Lieu : Ravins Rhodaniens (différents secteurs)

Horaires : 15h - 22h

Durée : 7h

Matériel : Prévoir des vêtements chauds, ses jumelles, sa longue-vue, chaussures de marche, lampe de poche, bol et cuillère, ainsi que votre pass sanitaire.

Contact : **Inscription obligatoire par mail auprès du contact correspondant à votre département en indiquant mail / téléphone / véhiculé oui ou non.**

Des précisions seront données lors de l'inscription :

- **Ardèche** : LPO Groupe local nord Ardèche : Yvan Vallat : yvan.vallat@wanadoo.fr
- **Isère** : Nature vivante - LPO délégation Isère : Yvan Ciesla : yvan.ciesla@gmail.com
- **Loire** : LPO délégation Loire : Lydie Dubois : lydiedubois@free.fr
- **Rhône** : LPO délégation Rhône : Daniel Aubert : daniel.aubert396@gmail.com

Nous serons accueillis par l'Ile du Beurre à **Tupin-et-Semons** à **14h45**.

En salle avant la prospection, à 15h15 : présentation du Grand-duc d'Europe, sa biologie, son habitat, la reproduction, pourquoi suivre cette espèce.

Celles et ceux qui ont déjà suivi une initiation et participé à une prospection peuvent nous rejoindre pour la constitution des groupes à 16h (prévenir lors de l'inscription)

Sur le terrain : Après avoir écouté le chant du mâle, de la femelle et d'autres rapaces nocturnes, nous irons sur le terrain en équipes de 2 ou 3 personnes. Postés ½ h avant le coucher du soleil, nous écouterons jusqu'à la nuit en espérant entendre un chant qui confirmera la présence du grand-duc (17h15 – 18h15).

Retour à la salle : Bilan et une petite collation. L'apéritif est offert par l'Ile du Beurre, la soupe par les organisateurs (**chacun apporte son bol/verre et sa cuillère !**).

Quelques salés (pour accompagner l'apéritif) et des desserts seraient les bienvenus.

- 20h00 : présentation des résultats de la prospection par Léa Chalvin (Ile du Beurre)
- 20h15 : la problématique escalade en falaise par Cindie Arlaud (LPO AuRA DT Drôme)
- 20h45 : conférence sur le diagnostic écologique de l'ENS « Vallons du Pilat » par Léa Chalvin (Ile du Beurre)

Inscrivez-vous ☺ !

Zones humides en danger : protégeons ces joyaux de biodiversité !

Un appel de la LPO

ZONES HUMIDES EN DANGER : PROTÉGEONS CES JOYAUX DE BIODIVERSITÉ !

FINANCEMENT PARTICIPATIF : OBJECTIF 30 000 € !

Remettre en eau une zone humide de 17 hectares
Créer ou restaurer des mares sur tout le territoire
Accueillir des centaines d'espèces protégées

Rendez-vous sur Hello Asso

Les zones humides sont des éléments essentiels de notre écosystème. Véritables spots de biodiversité, elles accueillent un cortège d'espèces liées les unes aux autres : plantes aquatiques, insectes, mollusques, libellules, amphibiens, oiseaux, mammifères...

En 60 ans, on estime avoir perdu plus de 50% de la surface des zones humides en France : assèchement, pollution, remblais... Et la situation perdure encore aujourd'hui.

- 100% des espèces d'amphibiens dépendent des zones humides.
- 50% des espèces d'oiseaux dépendent des zones humides.
- 30% des plantes protégées dépendent des zones humides.

C'est pourquoi la LPO a décidé d'agir en créant des mares et en restaurant des zones humides. Un projet phare est aujourd'hui en cours : **la remise en eau d'une zone humide de 17 hectares dans le Nord Isère, l'étang du Grand Albert, qui permettra d'accueillir des centaines d'espèces protégées.**

La LPO a besoin de vous pour mener à bien ces projets : objectif 30.000 € ! **FAIRE UN DON :** [collectes/zones-humides-en-danger-protégeons-ces-joyaux-de-biodiversite](https://collectes.zones-humides-en-danger-protégeons-ces-joyaux-de-biodiversite.fr)

Par votre don, vous permettrez à la LPO Auvergne-Rhône-Alpes de mener plusieurs projets :

- Création d'une mare étanchée artificiellement (avec géotextile, EPDM, jute et coco) de 35m² = **4000€** ; de 60m² = **6350€**
- Création d'une mare naturelle de 100m² = **2900€**
- Restauration d'une mare naturelle de 100m² = **2050€**
- Restauration de la digue du Grand Albert et installation de l'ouvrage de gestion des eaux = **125 000€**
- Aménagement d'une queue d'étang pour les odonates et création d'un îlot de tranquillité pour la faune = **12 000€**



Le coût total de la restauration de l'étang du Grand Albert s'élève à 350.000€ TTC, dont près de 80% sont dédiés aux travaux. Malgré la forte implication de nos partenaires, nous n'avons pas encore atteint la somme nécessaire, **nous avons donc besoin de votre générosité !**

Plus d'informations :

- Créer des mares dans la région Auvergne-Rhône-Alpes : [Youtube : créer des mares en AURA](https://www.youtube.com/watch?v=...)
- Un projet phare en Nord Isère : [Youtube : remettre en eau le Grand Albert](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Les champignons du bois mort

Par Régis Curt

Le début de l'hiver n'étant guère favorable aux observations botaniques, c'est le moment de poser le regard sur d'autres organismes bien visibles en cette saison. Nous prêtons peu d'attention au bois mort qui est pourtant d'une importance majeure. Insectes saproxylophages, bactéries, champignons, ce sont des milliers d'espèces qui vivent du bois mort et le transforment en humus forestier. Parmi ces organismes, les champignons démarrent le processus de décomposition du bois. L'automne et l'hiver voient apparaître les fructifications de ces organismes discrets le reste de l'année. La galerie de portraits suivante illustre la grande diversité des champignons lignivores.



Tramète rougissante



Amadouvier



Oreille de Judas



Coriolopsis gallica



Calocère cornée



Pholiote du peuplier

Cette grande diversité est le reflet de la diversité physiologique des champignons. Les capacités de dégradation du bois varient selon les espèces, certaines ne peuvent digérer que la cellulose, ou les hémicelluloses, d'autres peuvent casser la lignine, le composant le plus résistant du bois. Certaines espèces sont plus ou moins inféodées à une famille d'arbres (conifères versus feuillus), ou même à une espèce (par exemple l'oreille de Judas qui a une préférence pour le sureau). Certains attaqueront un arbre encore vivant, d'autres ne pourront coloniser que le bois mort. Le bois ainsi décomposé par les champignons devient accessible à d'autres organismes : d'autres champignons, des insectes, des vers, etc. , jusqu'à disparition complète du bois.

Pour en savoir plus sur le monde mystérieux des lignivores : [Les fossoyeurs du bois mort](#)



Mycène incliné



Schizopora paradoxa



Crépidote mou

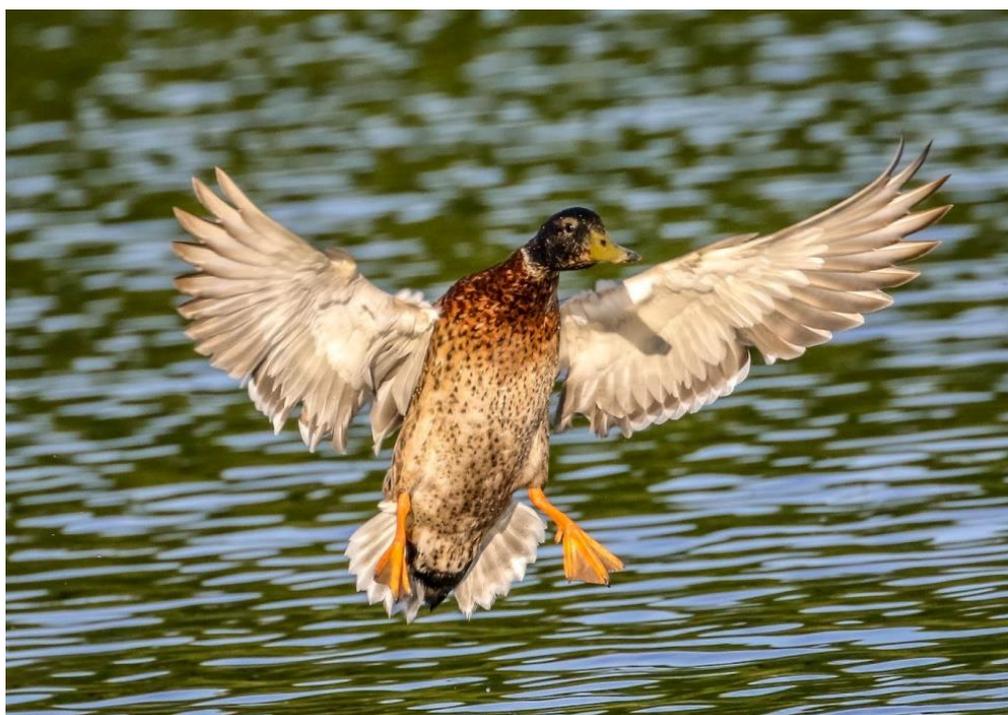
Clichés du mois

Photos de Patrick Epitalon



George le Rouge-gorge, très visible en cette saison, est très territorial et montre facilement de quel bois il se chauffe !

Mayday, Mayday,
atterrissage forcé pour
Hubert le Colvert !



Plantation de haie à Artas

Par Marie-Noëlle Martinet

La plantation d'une haie bocagère, le samedi 04 décembre à Artas a réuni, malgré une météo pluvieuse et froide, une douzaine de personnes, toutes très motivées !
150 plants locaux ont pris place au bas d'une prairie de fauche, ils formeront à l'avenir une haie offrant le gîte et le couvert à la faune locale.



Chênes, fusains, viornes, noisetiers, aubépines, saules marsault, cornouillers, cerisiers de Ste-Lucie, etc....côtoient des fruitiers tel que : pêchers, pommiers, cognassiers issus de semis effectués dans nos jardins.

**Vous avez découvert l'association récemment ?
Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.**

A bientôt,
Margot la Pie

